



## **Conférence des Ministres de l'Éducation ayant le français en Partage**

**Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (PASEC)**

### **Rapport de l'atelier PASEC de Dakar 27 novembre au 8 décembre 2006**

#### **Pays participants :**

République de Guinée (7)  
Guinée Bissau (1)  
Madagascar (6)  
Mauritanie (6)  
Maurice (2)  
Sénégal (6)

#### **Cérémonie d'ouverture**

**Madame Adiza HIMA, Secrétaire générale de la CONFEMEN**, a souhaité la bienvenue aux différentes délégations des pays participants. Elle a rappelé les objectifs de l'atelier, à savoir :

- la présentation des activités d'évaluation menées par chaque pays
- la production par chaque pays d'un document présentant et commentant les résultats d'analyses effectuées.
- le renforcement des capacités des membres des équipes nationales

Elle a souligné l'absence d'un dispositif technique, institutionnel et politique d'évaluation dans la plupart des pays membres de la CONFEMEN, ce qui pose problème dans l'analyse des rendements scolaires. Pour pallier à cette insuffisance, il est nécessaire de renforcer les capacités des équipes nationales.

**Monsieur Joseph Pierre NDIAYE, directeur de cabinet du Ministère de l'Éducation** représentant son Excellence Monsieur le Ministre de l'Éducation, empêché, a souhaité la bienvenue aux délégations. Il a rappelé tout l'intérêt que le Professeur Moustapha Sourang porte à l'atelier. Dans son allocution, il a mis en rapport le PASEC comme instrument d'analyse des rendements scolaires et la place dans le PDEF des actions en faveur de l'amélioration de la qualité des apprentissages. Le SNRES IV en cours d'exécution en est une parfaite illustration. En réaffirmant l'espoir que les travaux débouchent sur les résultats escomptés, il a déclaré ouvert l'atelier.

## **Présentation – Bilan et perspectives du PASEC (Voir powerpoint et document word)**

**Pierre Varly, coordonnateur du PASEC**, a présenté dans un premier temps le bilan des activités du programme.

### *Activités réalisées en 2006 :*

- Restitution des résultats des évaluations Tchad et Mauritanie – jan. Fév.
- Présentation d'un document de synthèse aux assises francophones de la gestion scolaire - avril
- Application de la théorie de réponse aux items (stagiaires) – mars juin
- Premiers résultats remis aux autorités du Bénin, du Cameroun et de Madagascar - juin
- Réalisation d'un manuel de procédures -juin
- Documentation des données (Guinée, Tchad Mauritanie, Bénin) – août – nov.
- Réunion IEA – SACMEQ - octobre
- Révision de la présentation des questionnaires sept. octobre
- Lancement des opérations Burkina Faso, Congo, Sénégal –octobre -novembre
- Présentation du rapport Guinée à la revue sectorielle - novembre
- Appui Maurice et Gabon
- Mise au point d'outils de recueil sur le temps scolaire

### *Activités en cours :*

- Rédaction rapports résultats Bénin, Cameroun, Madagascar
- Début traitement des données Gabon et Maurice
- Début des opérations d'enquête Burkina Faso, Congo, Sénégal
- Réalisation du guide méthodologique (introduction, questionnaires, échantillonnage, traitement des données)
- Partenariat Pôle de Dakar, CREFEME, WBI pour une formation à distance
- Recherche sur l'échantillonnage
- Théorie de réponse aux items
- Appuis conseils Guinée Bissau
- Traduction de la publication sur le redoublement en anglais

### *Activités programmées en 2007 :*

- Janvier – mars : finalisation des rapports Bénin, Cameroun, Madagascar + traitement des données Gabon et Maurice
- Fin Mars 2007 : Réunion du Comité Scientifique (soumission de la 1ère version du guide méthodologique)
- Juin 2007 : mise en ligne – base de données internationale
- Révision de la Banque d'items PASEC et des questionnaires
- Rédaction d'une note de synthèse sur la comparaison internationale
- Mise au point d'une méthodologie pour collecte de données sur le temps scolaire

Pierre Varly a ensuite présenté les perspectives du programme, fruit d'une réflexion engagée avec le Comité Scientifique du PASEC. Les propositions concrètes ci-jointes ont été présentées telles quelles à la Conférence Ministérielle en juin 2006 à Niamey.

### A court terme :

1. Maintenir une équipe CONFEMEN/PASEC pérenne

2. Réaliser et mettre à jour un guide et des notes méthodologiques et les actualiser régulièrement
3. Multiplier et rationaliser les activités de renforcement des capacités, en recherchant des partenariats techniques et financiers
4. Parfaire les instruments de mesure

A moyen terme :

5. Proposer des adaptations des méthodes et outils d'évaluation au contexte régional
6. Appuyer sur un plan technique et scientifique la réalisation d'évaluations nationales
7. Favoriser la coopération Sud - Sud
8. Mettre en forme et documenter les données produites
9. Tenir à jour un répertoire des chercheurs et réseaux de recherche en évaluation

A long terme :

10. Accroître la production du PASEC sur des thématiques d'intérêts pour les pays
11. Orienter les activités du PASEC vers des fonctions de conseil, de veille scientifique, de diffusion des résultats et méthodes d'évaluation
12. Stimuler la réflexion politique sur la définition d'un seuil de compétences pour les élèves

S'agissant de la coopération Sud-Sud, il s'agit concrètement de confier progressivement tout ou partie des opérations d'évaluation PASEC à un pays tiers (convention tripartite), la CONFEMEN gardant la responsabilité scientifique de l'évaluation. A la suite de cette présentation, les propositions ont été accueillies favorablement par les participants qui ont formulé plusieurs commentaires, notamment sur la poursuite des appuis du PASEC une fois la phase d'évaluation passée, sur le potentiel rôle de facilitateur du PASEC et de la CONFEMEN pour l'obtention de financement pour les activités d'évaluation menées au niveau national, sur l'appui qu'apporte le PASEC pour la diffusion des résultats d'évaluation. Pour le coordonnateur, le PASEC peut certes évoluer davantage vers des missions de conseil et de veille scientifique, si les appuis se font de manière coordonnée et sans répondre à des demandes ponctuelles.

La CONFEMEN ne peut pas servir d'intermédiaire dans les relations qu'ont les pays avec leurs bailleurs bilatéraux s'agissant du financement d'opérations d'évaluation mais réalise néanmoins des actions de plaidoyer en ce sens auprès des instances internationales. En témoigne, la mobilisation de financements complémentaires auprès de l'IEA pour cet atelier. S'agissant de la diffusion des résultats, cela reste principalement une prérogative des structures nationales et le PASEC, s'il peut apporter un appui pour la valorisation des travaux d'évaluation au niveau régional, n'entend pas se substituer aux équipes d'évaluation pour la diffusion des travaux au niveau national. En dehors d'un document de réflexion sur l'évaluation et du mémorandum signé par les ministres, la CONFEMEN a formulé des propositions, soumises à l'OIF pour appuyer la mise en place ou le renforcement des dispositifs nationaux d'évaluation.

## Présentation des activités d'évaluations menées dans chaque pays

### Guinée (voir Powerpoint)

La présentation effectuée par l'équipe guinéenne a permis aux participants de connaître la structure et le fonctionnement de la Cellule Nationale de Coordination des Evaluations du Système Educatif) et les différentes études conduites :

1. L'évaluation des compétences des élèves au sortir du primaire (CM2) ;
2. L'évaluation du fonctionnement des Associations des Parents et Amis de l'école (APEAE) ;
3. L'évaluation du Projet de recyclage des enseignants en langue française (CPL2)
4. l'évaluation du Programme de Formation Initiale des Maîtres de Guinée (FIMG) et l'effet de la pratique de la double vacation sur les résultats des élèves en français et calcul en 2ème et 5ème années du primaire
5. l'évaluation du niveau des élèves de 2ème, 4ème et 6ème années du primaire en français et mathématiques
6. L'évaluation des compétences des élèves de 2ème et 4ème années du primaire en lecture

Les résultats de la compréhension des textes écrits en 4<sup>ème</sup> année en 2006 ont été présentés.

L'étude permet de comparer les résultats des élèves en narrations entre 1999 et 2006. Bien qu'il semble que la moyenne ait baissé entre 1999 et 2006, compte tenu des erreurs de mesure, il n'est pas possible de dire que cette baisse soit effective car les intervalles de confiance se recoupent. La présentation des coefficients d'hétérogénéité permet de dire que, globalement, le système éducatif guinéen en 4ème année est très hétérogène. Etre dans une école plutôt que dans une autre n'est pas sans influence sur les résultats des élèves. La compréhension des narrations est celle qui est la moins tributaire de l'appartenance à une école à l'inverse de la lecture de documents. Cependant, depuis 1999 l'hétérogénéité en compréhension des narrations a beaucoup diminué. De façon globale, le niveau des élèves est resté stable avec, à la fois une augmentation du nombre d'élèves très faibles mais aussi très bons durant les 8 dernières années.

Les résultats de la comparaison du niveau des élèves de 2<sup>ème</sup> année entre 1999 et 2006 ont été présentés.

En 2006, les moyennes nationales en français hors lecture, en lecture et en calcul sont légèrement supérieures à 50/100. En Français, hors lecture, le niveau est resté le même depuis 1998. Par contre, les progrès ont été substantiels en calcul (9 points sur 100). Le pourcentage d'élèves très faibles a légèrement baissé en français hors lecture (moins 2,8%) et plus en calcul (moins 5,1%). La proportion d'élèves bons est restée stable en français hors lecture (compte tenu des erreurs d'échantillonnage) et a beaucoup augmenté en calcul (16,8%). En 1998, le système était relativement homogène « dans sa faiblesse », particulièrement en calcul. Cette hétérogénéité a considérablement augmenté en 8 ans. Être dans une école plutôt que dans une autre n'est pas indifférent quant aux résultats des élèves. Depuis 1998, les résultats se sont améliorés, mais cette amélioration concerne essentiellement le calcul.

L'étude sur la compétence des maîtres a été présentée: Des enseignants très faibles en tout : qui trouvent seulement entre 0 et 6 fautes dans une dictée de 5<sup>ème</sup> année avec 26 fautes ; corrigent seulement 6 exercices de français sur 20, 1 exercice de calcul sur 6 et 2,5 questions à

un problème qui en comportait 10. Cette gestion du corps enseignant, élitiste, qui consiste à mettre les meilleurs maîtres en fin de scolarité, est adaptée à une stratégie de sélection des élites, où on sélectionne les meilleurs élèves pour l'entrée au collège ; alors que le problème actuel est d'assurer l'alphabétisation de l'ensemble de la population, c'est-à-dire d'assurer dès les premières années un ancrage qui permette d'apprendre à lire, écrire et compter. Cependant, comme le vivier est très faible, un plan de formation extrêmement conséquent est nécessaire pour ces maîtres des premières années, de même que des décisions devront être prises concernant les maîtres dont on doute de la capacité de se former ou à propos de la délivrance du baccalauréat à des candidats, dont le niveau n'est manifestement pas en rapport.

### **Guinée Bissau (voir power point)**

Le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Supérieur a commencé en 2003 à mettre en place des structures pour améliorer la gestion pédagogique. Il faut toutefois signaler que les agents des structures chargées de la gestion de la qualité du système éducatif ne maîtrisent pas les techniques qui permettent de mesurer cette qualité. Pour remédier cette situation, un appui a été sollicité de la part de la CONFEMEN pour la formation d'une équipe nationale en évaluation des acquis scolaires.

Objectifs :

- Mise en place d'une équipe nationale de suivi évaluation;
- Capacitation des compétences nationales en évaluation des acquis scolaires en vue de les rendre autonomes;
- Création de compétences de base pour la mise en œuvre du PNA/EPT.

Résultats escomptés :

- une équipe nationale de suivi évaluation mise en place;
- compétences en suivi évaluation acquises;
- techniques et méthodologies de l'évaluation des acquis scolaires maîtrisées;
- techniques des entretiens, de recherche-action, d'analyses des contenus et de dynamiques de groupe maîtrisées.

En 2003, deux missions exploratoires de conseillers du PASEC se sont rendues en Guinée-Bissau en vue d'identifier les besoins de formation. A l'issue de ces visites; une équipe nationale d'évaluation a été constituée, un volet de suivi évaluation des acquis scolaires a été introduit dans le PNA/EPT et un programme de formation de l'équipe nationale d'évaluation a été élaboré, suite à des concertations entre les conseillers PASEC et le correspondant national/CONFEMEN.

Le programme comprend ainsi : la méthodologie de l'évaluation et de construction des instruments d'évaluation; l'analyse de la fiabilité des tests, les techniques d'échantillonnage et l'analyse de données. Par ailleurs, une autre action de formation dans les techniques d'entretien et de l'analyse des contenus est envisagée avec le concours du Bureau régional de l'OIF/BRAO. Le premier séminaire de formation de l'équipe nationale d'évaluation de la Guinée-Bissau a eu lieu du 06 au 10 décembre 2004 sous l'encadrement d'un conseiller du PASEC. Il a porté sur les étapes de l'évaluation d'un système éducatif, la construction des tests de connaissance et la méthodologie et les instruments PASEC.

A cet effet, 70 items de portugais et 110 en mathématiques ont été produits pour la 2ème année. 35 items en portugais et 55 en mathématiques ont également été produits pour la 5ème

année. Suite aux recommandations du CT PASEC, les membres de l'équipe nationale d'évaluation se sont réunis à Bissau, du 24 au 27 octobre 2005, en vue de poursuivre l'exercice de l'élaboration des items et d'en augmenter le nombre et de finaliser la construction des tests. A l'issue de cet atelier, 8 cahiers-élèves ont été élaborés.

Si les conditions le permettent (ouverture scolaire et autres), une application des tests sur un petit échantillon d'écoles est prévue en décembre 2006, ce qui permettra la réalisation du deuxième séminaire de formation qui portera sur l'analyse de la fiabilité des tests et l'échantillonnage. Auparavant il faudra d'abord augmenter le nombre d'items post-test de langue portugaise deuxième année (6 à 15) et former des administrateurs de tests.

### **Madagascar (voir power point)**

La présentation effectuée par l'équipe malgache a permis aux participants de connaître les différentes évaluations et études conduites :

1. Évaluation PASEC à Madagascar
2. Évaluation du niveau en français des enseignants des classes cibles du PASEC (TCF)
3. Évaluation des acquis des élèves dans le cadre de la réforme (Approche par les compétences, utilisation de nouveaux manuels, ...)
4. Étude sur la Progression Scolaire et les Performances Académiques à Madagascar (MENRS, INSTAT et Cornell University, 2004)
5. Étude de l'ADEA sur les caractéristiques des écoles efficaces en Afrique Sub saharienne
6. Évaluation dans le cadre de l'Amélioration de la gestion de l'éducation à Madagascar (AGEMAD)

1. Les résultats préliminaires de l'évaluation PASEC ont été présentés pour les différents tests et déclinés selon certains variables. Selon le genre, en deuxième année, on ne note pas de différence en mathématiques et en français, en cinquième année, des résultats meilleurs pour les filles en français et pour les garçons en mathématiques. Les résultats sont meilleurs pour les élèves du privé, avec des écarts de points importants, tant en français qu'en mathématiques et pour les deux années étudiées. De meilleurs résultats sont obtenus pour les élèves des milieux urbains par rapport à ceux des zones rurales, tant en français qu'en mathématiques. Selon les provinces, en deuxième année, les disparités régionales ne sont pas fortement marquées.

2. Un test de compétences en français a été administré à 252 enseignants de l'échantillon des classes PASEC. Le TCF est un test de niveau linguistique en français langue générale, qui évalue les compétences en français des personnes dont le français n'est pas la langue maternelle. Ce test, élaboré par le CIEP de Sèvres, comprend une évaluation de la compréhension orale et écrite ainsi que la maîtrise des structures de la langue et est présenté sous la forme de 80 questions à choix multiple et de 2 épreuves supplémentaires. Le candidat est positionné sur une échelle de 6 niveaux de connaissance allant de « élémentaire » (1) à « supérieur avancé » (6).

Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

### Niveaux de compétences en français (TCF) des enseignants PASEC à Madagascar

Niveaux	2ème année		5ème année		Ensemble	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
1	26	19,70	18	14,75	44	17,46
2	86	65,15	77	63,11	162	64,29
3	17	12,88	27	22,13	43	17,06
4	3	2,27	0	0	3	1,19
Total	132	100	122	100	252	100

3. L'évaluation des acquis des élèves dans le cadre de la réforme repose sur 3 critères d'évaluation : l'efficacité de l'approche par les compétences, l'équité (diminution des écarts entre les élèves) et la qualité du processus de mise en œuvre (motivation, maîtrise des outils, cohérence entre méthodes et objectifs, mécanismes de régulation). La méthodologie consiste en une étude sur des cohortes d'élèves entreprise depuis 2004/2005 et une évaluation des élèves dans les disciplines Malagasy, Français et Mathématiques au début et à la fin de chaque année scolaire. Pour chaque discipline, le test comporte une épreuve « ressources » et une épreuve « compétences » constituée d'une situation complexe correspondant à l'Objectif Terminal d'Intégration (OTI).

Les moyennes des scores obtenus au post-test sont toujours supérieures à celles du pré-test, excepté en ce qui concerne l'épreuve de malagasy « compétences orales » pour les deux échantillons et l'épreuve de français « compétences orales » pour l'échantillon témoin. Globalement, les différences sont favorables à l'échantillon APC pour les épreuves « compétences » (770 élèves), alors qu'elles sont favorables à l'échantillon Non APC pour les épreuves « ressources » (126 élèves).

4. L'étude sur la Progression Scolaire et les Performances Académiques à Madagascar (MENRS, INSTAT et Cornell University, 2004) a pour objectifs d'investiguer les déterminants des acquisitions des élèves liés au ménage, à la communauté et à l'école et d'évaluer la mise en œuvre et les impacts des mesures de politique éducative adoptées. L'étude est basée sur une enquête ménage à l'échelle nationale centrée sur les écoles PASEC de 1998, complétée par des tests académiques et des tests sur la vie courante ainsi que des enquêtes auprès des communautés.

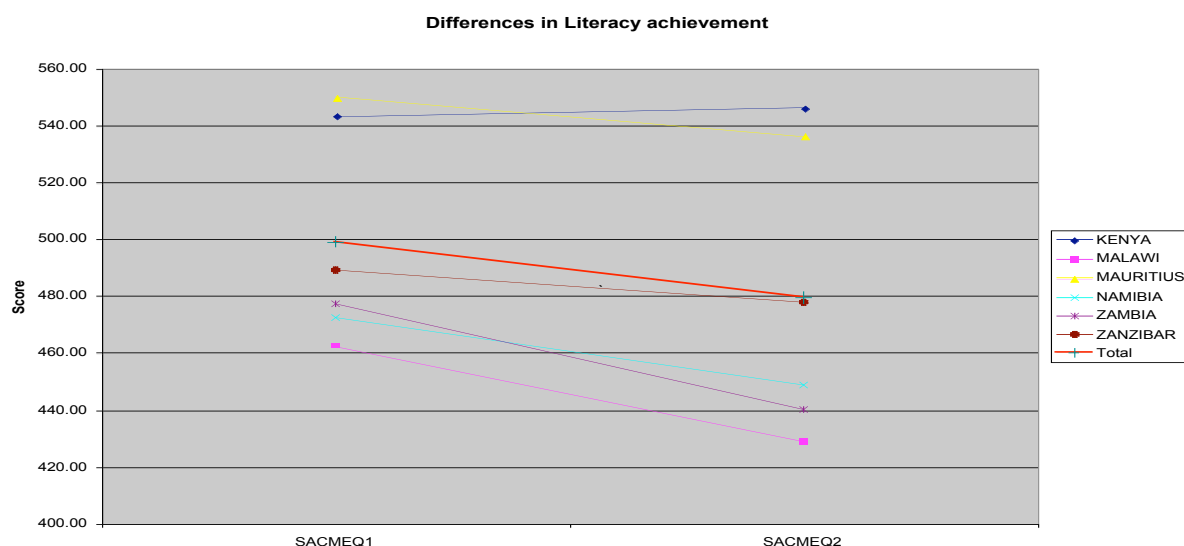
Les principaux résultats sont : au niveau de la scolarisation et de la progression que les enfants de 7 à 14 ans ont un taux de scolarisation de 90 % en milieu urbain et de 87% en milieu rural. Au niveau de la performance et de l'achèvement : les enfants des milieux urbains sont plus performants que ceux des milieux ruraux. Les écoles privées ont de meilleurs résultats que ceux des écoles publiques. Les enfants qui ont eu de bons résultats aux tests PASEC de 2ème année ont pu continuer leurs études dans le collège. Les écoles performantes sont caractérisées par des visites des chefs ZAP plus fréquentes, des enseignants des EPP ne recevant pas de sanction. De surcroît, les écoles de petite taille sont à classe multigrade et en majorité à enseignants FRAM (Association des parents d'élèves).

5. L'étude de l'ADEA sur les caractéristiques des écoles efficaces en Afrique Sub saharienne prône la rénovation de la supervision de proximité par l'élaboration d'une planification des apprentissages, par la préparation des leçons et par la correction des devoirs des élèves suivie de mesure de remédiation.

6. Madagascar participe aussi au programme AGEPA et a ainsi lancé une évaluation d'impact, comportant des tests auprès de 24 000 élèves et des questionnaires détaillés sur la gestion scolaire, l'absentéisme, l'implication des parents et les visites des Chefs de Circonscription. L'étude devrait permettre d'identifier plus précisément la valeur ajoutée du type de gestion de l'école.

### Maurice (Voir powerpoint)

Une présentation détaillée a été faite des évaluations menées à Maurice dans le cadre du SACMEQ. En effet, deux évaluations SACMEQ ont eu lieu en 1995 et 2001. Le programme SACMEQ permet de situer le niveau des élèves sur une échelle de compétences, de donner des indications sur l'équité au sein du système éducatif et de dégager des facteurs de performance pour les écoles. 15 pays participent : Botswana, Kenya, Lesotho, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Seychelles, South Africa, Swaziland, Tanzanie (Mainland), Tanzanie Zanzibar, Uganda, Zambie et le Zimbabwe. Le travail est axé sur la coopération Sud-Sud, la mobilisation des techniques les plus avancées et se focalise sur des thèmes prioritaires identifiés par les ministres de l'Education, réunis au sein du conseil SACMEQ. Le premier enseignement du programme SACMEQ est que dans tous les pays, sauf le Kenya, le niveau des acquisitions a baissé entre les deux premières vagues d'enquête SACMEQ, soit entre 1995 et 2001.



Le second enseignement concerne l'équité. Maurice obtient parmi les plus hauts scores moyens aux tests SACMEQ mais la variation entre élèves est très importante et fortement influencée par leur statut socioéconomique. L'analyse en termes d'équité doit donc compléter le simple examen des scores moyens. Cette conclusion rejoint celle de la présentation effectuée par la Guinée où les coefficients d'hétérogénéité ont été introduits.

La construction des tests et des échelles de mesure SACMEQ ont été présentées. Les tests SACMEQ permettent de définir des niveaux de compétences en littéracie et en mathématiques.

## Echelles de compétences SACMEQ

Niveau	Lecture	Mathématiques
1	Pré lecture	Pré dénombrement
2	Lecture émergente	Dénombrement émergent
3	Lecture de base	Dénombrement de base
4	Lecture et compréhension	Dénombrement commençant
5	Lecture et interprétation	Compétence en dénombrement
6	Lecture et inférence	Compétences en mathématiques
7	Lecture analytique	Résolution de problèmes
8	Lecture critique	Résolution de problèmes abstraits

### Mauritanie (voir document word)

Plusieurs études visant à évaluer les acquis des élèves en référence aux contenus de programme peuvent apporter des éléments factuels d'appréciation de la qualité du système éducatif mauritanien.

Il s'agit, pour le fondamental, des deux études "analyse empirique des programmes de l'enseignement fondamental en Mauritanie - 1999" et "5<sup>ème</sup> AF: couverture des programmes - 2004". La première étude menée avant la réforme de 1999 introduisant le bilinguisme français-arabe, a été effectuée sur un échantillon d'élèves issus des deux filières du système éducatif. L'étude concernait tous les niveaux de l'enseignement fondamental, de la 3<sup>ème</sup> à la 6<sup>ème</sup> année et quatre disciplines (langue principale, langue secondaire, mathématiques et étude du milieu). La seconde étude, menée en 2003, après la réforme et donc l'unification des filières, portait sur les acquis des élèves de 5<sup>ème</sup> année du fondamental et couvrait les quatre mêmes disciplines du programme.

Pour le niveau secondaire, une évaluation de la couverture des programmes des disciplines scientifiques en 5<sup>ème</sup> années des séries C et D a été menée en 2004 par l'IPN (Institut Pédagogique National).

Plusieurs types d'informations ont été sélectionnés et les indicateurs numériques retenus sont au nombre de quatre :

- L'information la plus générale est très certainement le taux moyen de réussite au test d'évaluation qui donne une première indication sur le degré de maîtrise du programme par les élèves (taux de couverture effectif).
- Une seconde information cherche à donner une première représentation de la dispersion de la distribution de ces taux de réussite en indiquant la valeur des premier et troisième quartiles; c'est à dire le pourcentage de réussite obtenu, tel que l'on a respectivement 25 % des élèves (1<sup>er</sup> quartile) et 75 % (3<sup>ème</sup> quartile) qui ont un score en dessous de cette valeur.
- Une troisième information indique le pourcentage d'élèves qui a acquis respectivement, plus de 40 % et 60 % du programme.
- Enfin, une dernière information mesure la variabilité des scores des élèves due aux différences entre les écoles (part de variance inter-école)

On constate que les résultats des élèves, d'une façon générale dans l'enseignement fondamental comme dans l'enseignement secondaire, sont faibles. Ceci eu égard à la fois aux notes moyennes (qui donnent l'information générale sur la maîtrise des programmes) et au nombre d'élèves ayant réussi un certain nombre d'items. On constate que les résultats ont fortement diminué puisque moins du tiers du contenu des programmes est effectivement acquis par les élèves évalués à la fin de l'année 2003.

Ces résultats sont spécialement alarmants pour les matières enseignées en français, à savoir mathématiques, étude du milieu et français, pour lesquelles les pourcentages d'élèves ayant acquis moins de 40 % du programme sont respectivement de 97, 99 et 93 %. Les comparaisons internationales renforcent les résultats des évaluations nationales qui constataient des résultats très faibles. La Mauritanie obtient les plus faibles résultats en mathématiques de tous les pays étudiés jusqu'ici par le PASEC. Pour la 2<sup>ème</sup> année, on constate un décrochement sensible par rapport aux autres pays puisqu'il y a 9 points d'écart avec la moyenne du pays qui précède la Mauritanie, à savoir le Tchad. De telles différences ne laissent aucune ambiguïté sur les difficultés que rencontre le pays pour l'enseignement des mathématiques au début du cycle fondamental. Ces résultats peuvent être dus à plusieurs facteurs dont notamment:

- Une mauvaise gestion constatée partout dans le système
- Une réforme jugée mal préparée
- Un faible niveau de recrutement<sup>1</sup>
- Une introduction de l'approche par les compétences dans l'ensemble des écoles fondamentales sans aucun garanti de réussite.

### **Sénégal**

Le Sénégal dispose d'une structure entièrement dédiée aux activités d'évaluation (INEADE), rattachée au directeur de cabinet du Ministère de l'Education Nationale. Cette structure abrite la majorité des membres de l'équipe nationale PASEC. Les dernières évaluations nationales ont porté sur l'enseignement primaire (2002) et quatre disciplines de l'enseignement secondaire (2004). L'évaluation du primaire (le SNRES) a été répliquée en 2006. Les instruments utilisés permettront de mesurer la progression des acquis scolaires entre 1996 et 2006, et serviront d'indicateurs de suivi pour la composante qualité du Plan décennal de l'Education et de la Formation.

En 2004, une évaluation a été menée auprès d'un échantillon d'élèves de 9<sup>ème</sup> année (enseignement secondaire). Le SNERS III poursuit 3 objectifs majeurs :

- déterminer le niveau de rendement des élèves de 4<sup>ème</sup> année au Collège dans les quatre disciplines que sont le Français, les Mathématiques, les Sciences de la vie et de la Terre (SVT) et les Sciences Physiques (PC).
- Etablir des données de référence des apprentissages pour la 9<sup>ème</sup> année pour l'année scolaire 2004 -2005.
- Déterminer progressivement la valeur pédagogique ajoutée du PDEF dans le système éducatif sénégalais

Les résultats obtenus sont insuffisants et non homogènes dans tous les six domaines testés (41,5 % de réussite). La moyenne des scores aux tests de Sciences Physiques est 46,80. Le

---

<sup>1</sup> Evaluation des ENI 2005.

taux de dispersion d'environ 14,26 traduit la grande hétérogénéité du niveau des élèves dans cette discipline. Les élèves ont été plus performants en *chimie* qu'en *physique*, et, qui plus est, dans les items à *caractère expérimental* plutôt que théorique. Toutefois, les concepts-clés constituants les fondements indispensables, dans l'apprentissage des Sciences physiques, doivent être bien maîtrisés... Il est nécessaire de revoir sérieusement le découpage de l'année scolaire et veiller à ce que, coûte que coûte, le nombre minimal de semaines de cours soit respecté, d'autant que le taux horaire est nettement insuffisant pour ces débutants. La moyenne générale observée est de 49.15 avec un écart-type de 10,29. Ce qui montre une légère dispersion des scores autour de la moyenne, le niveau de performance relativement moyen des élèves testés et les scores satisfaisants.

Les résultats globaux du test de mathématiques pour 67 items donnent une distribution de scores variant de 2,99 à 85,07 points sur 100. La moyenne est de 41,24 avec un écart type de 12,80. Le taux très élevé de non réponse laisse penser à des objectifs non enseignés c'est-à-dire au programme non terminé. Sur ce point plusieurs paramètres sont à interroger : le temps d'enseignement, le volume des programmes et la maîtrise des contenus

### **Présentation sur la théorie de réponse aux items (Voir power point et rapport de stage)**

Monsieur Amavi Kodjovi a présenté les résultats du mémoire sur la théorie de réponse aux items, réalisé dans le cadre de son stage au PASEC. La théorie de réponse aux items permet la comparaison des groupes ayant passé différents tests ainsi que la construction de tests d'acquisitions. L'utilisation de la théorie de réponses aux items (TRI ou IRT en anglais) se base non plus sur le score moyen au test mais sur la probabilité de répondre correctement aux items. La variable mesurée est un trait latent ou une habileté et la théorie utilisée consiste à mettre en relation cette habileté avec la probabilité de répondre correctement à chaque item. Les réponses aux items sont considérées indépendantes les unes des autres, à trait latent donné et les items comme mesurant la même chose (unidimensionnalité).

La probabilité de répondre correctement à un item est modélisée grâce à 3 paramètres :

- La difficulté de l'item
- Le pouvoir discriminant
- La pseudo chance

Le modèle à un seul paramètre de difficulté dit « modèle de Rasch » ne s'applique pas aux tests PASEC, étant donné les principes de construction de ces tests (variété dans le pouvoir discriminant) et les mesures d'adéquation empiriques effectuées. Cela complique la mise à l'échelle des tests PASEC avec d'autres tests, mais l'application de l'IRT permettrait de revoir les items PASEC dans cette optique.

Si l'IRT a soulevé l'intérêt des participants, elle soulève des questions : respect des hypothèses, difficulté de mise en œuvre.

### **Présentation sur la valeur ajoutée des établissements (Voir power point et document word)**

Le Professeur Jean-Pierre Jarousse, coordonnateur du Pôle de Dakar, a présenté l'outil qui constitue la valeur ajoutée des établissements. En complément des évaluations réalisées au niveau individuel (élèves), de type PASEC, l'analyse de la valeur ajoutée des établissements constitue un outil de pilotage de la qualité facilement maniable. Elle mesure en creux l'effet

des modalités de gestion administrative et pédagogique des établissements. Si l'on dispose d'informations sur les caractéristiques socio-économiques des élèves accueillis dans chaque établissement et que l'on peut estimer la relation moyenne entre ces caractéristiques et les résultats des élèves à des épreuves communes (type concours d'entrée en 6<sup>ème</sup>, BEPC, BAC), on peut prédire les résultats que devraient avoir les élèves de l'établissement. On compare ensuite ces prédictions aux résultats réellement atteints ou au niveau moyen atteint par les autres établissements, ce qui donne une mesure de ce qu'ajoute la gestion de l'établissement, soit de la valeur ajoutée. Cela permet de classer les établissements, non plus sur la base de leurs seuls résultats aux examens, mais sur leur capacité à amener les différents publics d'élèves à réussir ces épreuves. Différentes questions des participants ont suivi portant notamment sur la faisabilité de ces analyses dans le contexte africain et la fiabilité des données sur les examens.

### **Présentation sur le déroulement de la formation (Voir power point)**

La présentation du déroulement de la formation s'est axée sur les résultats attendus de l'atelier, à savoir la préparation pour chaque pays d'une note de synthèse présentant les principaux résultats des analyses réalisées lors des travaux de groupe. Pour parvenir à cette note, certains principes doivent être respectés :

1. Définition d'une problématique
2. Recensement des sources de données existantes
3. Evaluation de la fiabilité des sources de données
4. Identification des variables pertinentes
5. Construction des variables
6. Documentation des données et variables
7. Phase d'exploration des données
8. Phase d'analyse
9. Rédaction de commentaires
10. Présentation sous la forme d'une synthèse

S'en est suivi une présentation du déroulement de la formation :

1. Constitution de deux groupes de travail
2. Exercices individuels sur un jeu de données commun
3. Exercices d'application
4. Choix d'une problématique
5. Analyse des données nationales sur la problématique choisie
6. Rédaction d'un document de synthèse

### **Déroulement de la formation**

Les participants ont été scindés en deux groupes, sur base volontaire, initiation (8 participants) et approfondissement (21 participants). Les participants du deuxième groupe ont été réunis par aire géographique (Guinée Conakry et Guinée Bissau : 5 ; Sénégal : 4 ; Océan Indien : 6 ; Mauritanie : 6). Un ordinateur, où sont copiés tous les supports et données, est disponible pour chaque binôme de participants. Chaque ordinateur est connecté à Internet, des clés USB et des casques audio ont été distribués aux participants pour leur permettre d'avoir accès à toutes les données et informations fournies.

**Pour le groupe d’approfondissement**, les supports de formation ont été distribués aux participants qui ont pu constituer leur jeu de données, soit sur Stata, soit sur SPSS. De courtes présentations ont été faites par les conseillers techniques (non réponse et imputation, modèles de Mincer). Les conseillers techniques sont par la suite intervenus au cas par cas, sur demande. On notera une forte interaction entre participants au sein d’une même table et entre tables. Le travail en groupe a été privilégié.

**Pour le groupe d’initiation**, l’objectif était d’amener les participants à connaître les caractéristiques des variables d’analyse et à décrire ces dernières (calcul de paramètres statistiques, tests de corrélation, d’indépendance et de moyenne). Un bref exposé du module a précédé les exercices individuels et en groupe. Les supports ont été distribués au fur et à mesure, la veille de la séance qui leur est consacrée. L’intérêt des participants au contenu développé et l’interaction entre eux ont été observés tout au long des séances de travail.

### **Présentation des analyses effectuées par les pays lors de l’atelier**

#### **Guinée (voir powerpoint)**

La présentation de la Guinée a porté sur les déterminants des compétences des enseignants. Les modèles testés se sont révélés incapables d’expliquer la variation du niveau des maîtres, en dehors du type de classe. Les enseignants disposant des moins bonnes compétences sont affectés vers les classes multigrade, majoritairement situées en zone rurale. De plus, le diplôme académique apparaît sans lien avec les compétences des enseignants, ce qui soulève nombre de questions.

#### **Guinée Conakry (voir powerpoint)**

Les données de la Guinée Conakry ont été utilisées pour étudier de près les relations entre le redoublement et la progression des élèves au cours de l’année. Le représentant de la Guinée Bissau, venu seul, remercie les collègues venant l’appuyer pour l’utilisation des différents logiciels.

#### **Madagascar (Voir document word)**

La présentation de Madagascar a été basée sur l’analyse des résultats du PASEC 2<sup>ème</sup> année. La méthodologie de construction des variables, d’imputation et de modélisation a été exposée ainsi que les résultats d’un modèle économétrique.

#### **Mauritanie (voir document word)**

La Mauritanie a présenté les résultats de l’étude sur l’effet de la formation à l’enseignement en classe multigrade. Il s’avère que très peu d’enseignants mettent véritablement en œuvre les principes pédagogiques enseignés lors des formations.

#### **Maurice (voir doc)**

Les scores moyens et la distribution des élèves de 5<sup>ème</sup> année ont été présentés, ainsi que les alpha de Cronbach. Il s’avère que les formes des distributions s’écartent des lois normales et suggèrent l’existence d’un système éducatif à deux vitesses, basé sur la sélection des élèves.

#### **Sénégal (voir document word)**

Le Sénégal a présenté les résultats provisoires de l’enquête SNERS menée en 2006 tant en termes de scores moyens que de distribution. La Banque d’items PASEC-INEADE a été aussi présentée aux participants.

## **Présentation sur la communication (Voir power point et documents word)**

Des efforts ont été menés depuis 2003 en matière de communication, en particulier grâce à des brochures synthétisant les résultats des études, une meilleure présentation des rapports, la documentation des données et des procédures, une lettre d'information intégrant une rubrique Recherche et une rubrique PASEC sur [www.confemen.org](http://www.confemen.org), une participation scientifique accrue à des rencontres internationales, la participation à des débats radiophoniques, la multiplication des articles de presse et une participation des ministres aux séances de restitution des résultats nationaux. Cependant, afin de mieux systématiser et organiser les actions de communication, un plan a été établi par le STP et validé en 2005 par le bureau de la CONFEMEN. Il vise à améliorer la prise en compte des résultats du PASEC dans le débat politique et dans le débat public portant sur les questions d'éducation en Afrique.

Les publics cibles sont les Ministres et Correspondants nationaux de la CONFEMEN, les Cadres des ministères des pays membres, les équipes nationales PASEC, la Secrétaire générale et les membres du STP, les différents groupes de la communauté éducative, la population et la communauté scientifique. Dans cette perspective, il a été mentionné que l'atteinte de ces publics cibles comporte certaines difficultés potentielles. En effet, la particularité de la communication au PASEC impose aux équipes nationales d'établir une stratégie communicationnelle qui sache répondre à leurs différentes demandes. De fait, les cabinets ministériels, les communautés scientifique et éducative et la population en général demandent une information différente. Nous passons alors de l'information approfondie à la vulgarisation populaire. D'ailleurs, afin d'atteindre la population, il est recommandé d'utiliser le véhicule d'information par excellence : les médias. Le PASEC est dès lors confronté à une autre difficulté, l'arbitraire journalistique. Effectivement, une information trop vulgarisée ou trop exhaustive peut mener à une interprétation déformée des résultats d'analyse et, de là, à des conclusions faussées à travers la masse.

Pour favoriser une meilleure appropriation du programme et de ses résultats, il s'agit d'inviter les ministres à faire part de leurs expériences et encourager les CN à relayer au STP l'information sur les politiques éducatives. Pour accentuer le rôle des équipes nationales dans le mécanisme d'information, il conviendrait de traiter l'information sur les politiques éducatives venant des CN et la diffuser vers les autres pays membres et de repenser les séminaires de restitution. Pour renforcer la capacité de certains groupes à s'approprier les résultats : il serait souhaitable de proposer et participer à des ateliers de formation/sensibilisation et informer les journalistes spécialisés en éducation sur le PASEC. Le plan doit être mis en oeuvre en définissant et délimitant les tâches incombant au STP (communauté scientifique) et aux équipes nationales (décideurs).

Une étude de cas a été présentée par la Mauritanie, incluant une lecture critique d'articles de presse sur le PASEC. Les résultats des évaluations sont maintenant diffusés dans le pays, notamment par la presse. L'étude de cas suggère qu'il faut établir des stratégies nationales à l'endroit des médias pour véhiculer les informations, tout en préservant l'intégrité scientifique des résultats.

Le coordonnateur PASEC a fait état de la faible valorisation des résultats et travaux d'évaluation menés par les structures nationales. Le PASEC se propose de les valoriser en créant des dossiers pays sur le site Internet, incluant des publications nationales, tout en gardant ses prérogatives éditoriales au niveau du site Web. Des recommandations ont été

formulées par les participants afin d'associer en amont les responsables politiques aux travaux et résultats d'évaluation, avant la restitution formelle.

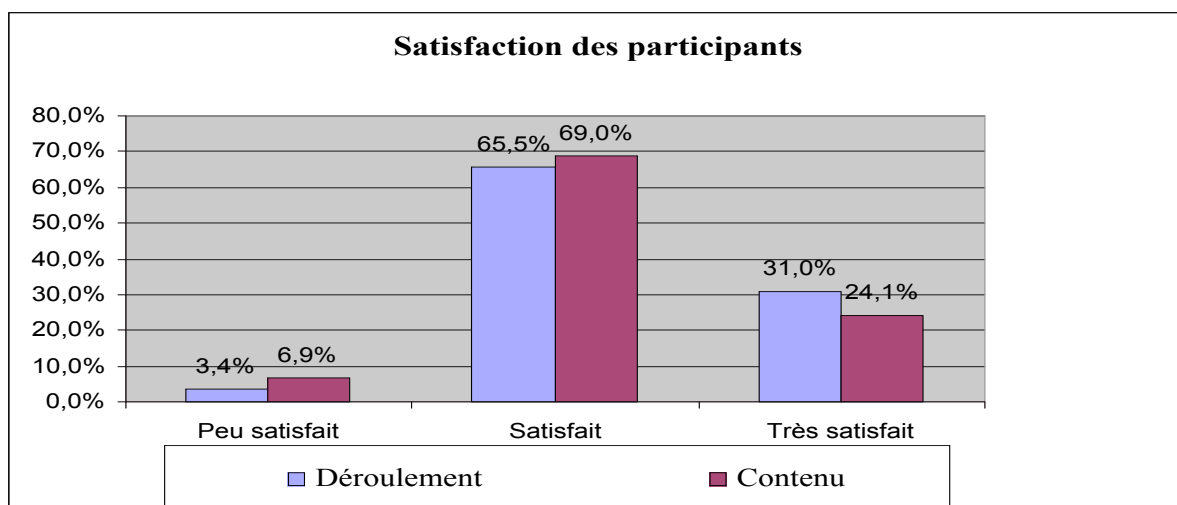
### Informations fournies aux participants

L'atelier a été l'occasion de partager avec les participants un nombre important de documents, de données et d'informations.

1. L'ensemble des données PASEC produites et disponibles
2. Les dictionnaires des variables (Guinée, Mauritanie, Tchad)
3. Les derniers rapports PASEC (Tchad, Mauritanie, Guinée)
4. L'intégralité des rapports de stage (incluant l'IRT)
5. Les supports de formation PASEC des précédents ateliers
6. Les supports de formation pour l'atelier en cours (incluant des exercices corrigés)
7. Les présentations de l'atelier
8. Les questionnaires PASEC (incluant les outils de collecte sur le temps scolaire)
9. Le manuel de procédures
10. Le plan du guide méthodologique
11. Des analyses secondaires réalisées à partir des données du PASEC
12. Le procès verbal du Comité Scientifique du PASEC

### Bilan de l'atelier - Résultats du questionnaire d'évaluation

93 % des participants se sont déclarés satisfaits ou très satisfaits du contenu de la formation et près de 96% du déroulement de l'atelier. La présentation initiale sur le déroulement de la formation recueille 100% d'avis satisfaisants ou très satisfaisants. En revanche, 48 % des participants se sont déclarés peu satisfaits de la présentation sur la théorie de réponse aux items. Environ 1/3 des participants se sont déclarés peu satisfaits du déroulement des travaux du groupe approfondissement, déplorant notamment un manque d'encadrement et des présentations théoriques insuffisantes. En revanche, les supports distribués à ce groupe recueillent 100 % d'opinions favorables. Pour le groupe d'initiation, tous les participants se déclarent satisfaits ou très satisfaits à la fois du contenu des supports et du déroulement des travaux. Enfin, l'interaction entre les participants a été jugée satisfaisante.



## Propositions de thèmes pour le prochain atelier

Le prochain atelier ne pourra réunir autant de participants, faute de financement. Le thème proposé par les participants pour le prochain atelier est l'analyse des items, travail qui pourra se baser sur la restitution de l'exercice de révisions des tests PASEC et de constitution d'une banque régionale d'items, qui sera entrepris en 2007. La constitution d'une banque d'items régionaux, incluant les tests PASEC révisés, pourrait se réaliser en 2007 sous réserve d'acceptation de la requête de financement par l'IEA, qui sera soumise le 20 décembre.

## Cérémonie de clôture

### Mot du participant

Les participants de la Guinée, de la Guinée Bissau, de l'Ile Maurice, de Madagascar, de la Mauritanie et du Sénégal, représentants leurs Etats à l'atelier régional sur la **Formation à l'analyse des données PASEC** sont heureux de communiquer leurs impressions dans cette note qui retient les trois points suivants pour l'évaluation, à l'issue de cette session :

- les conditions matérielles et de travail
- les perspectives
- les recommandations

#### 1. Les conditions matérielles et de travail

Les participants ont apprécié l'accueil chaleureux des organisateurs et du pays hôte en général, durant tout leur séjour ; de l'aéroport à la vie de tous les jours.

Les conditions de travail ont été bonnes : le matériel didactique et la documentation ont été disponibles et bien à propos ; les formateurs ont été clairs et suffisamment explicites pour faciliter l'atteinte des objectifs de départ, même s'il y a lieu de mieux gérer l'alternance théorie et pratique.

Le thème de la formation a été pertinent parce qu'il entre dans les préoccupations, cependant le temps imparti à chaque module a semblé insuffisant ce qui n'a pas permis la profondeur des débats et des échanges, même s'il y a eu des moments riches d'interactivité qui ont rapproché les participants entre eux, d'une part, et d'autre part les participants avec les formateurs.

L'ouverture au logiciel SPSS, en plus de STATA, a été fortement appréciée durant cette session. Il convient de la maintenir et de la consolider pour permettre aux techniciens des équipes nationales qui le souhaitent, d'utiliser des logiciels aussi performants et dont ils ont la maîtrise d'autant que les données peuvent passer d'un logiciel à un autre par Stat Transfer. L'organisation des ateliers par pays sur un thème de leur choix a été vivement appréciée.

#### 2. Les perspectives

C'est ainsi que cette formation a fait ressentir d'autres besoins :

- les méthodes d'analyse de réduction des données (Cluster, ACP, AFC) ;
- la diffusion des résultats aux fins de la qualification des systèmes éducatifs de la sous-région ;
- l'adaptation des techniques d'évaluation à l'évaluation des acquis dans une approche par compétences.
- l'analyse factorielle.
- des notions sur la technique de rédaction de rapport

### 3. Les recommandations

\* Pour un encadrement plus efficace et pour une utilisation efficiente du temps imparti, il faut :

- être moins ambitieux par rapport au contenu pour avoir le temps des détails et des applications.

\* La coopération sud- sud doit être suscitée, encouragée et soutenue :

- chaque pays doit être représenté par des personnes de profils différents, par exemple statisticiens et autres cadres du système éducatif, pour une meilleure complémentarité des équipes ;
- pour la réalisation de certaines évaluations, des PASEC nationaux peuvent aider des PASEC voisins qui manquent d'expertise dans le domaine, ce qui réduirait les coûts des interventions ;
- que tous les membres des équipes nationales puissent participer aux ateliers PASEC ;
- que les membres d'un pays hôte soient envoyés suivre la formation dans un autre pays pour ne pas les exposer aux sollicitudes quotidiennes liées à leur responsabilité ou organiser les ateliers très loin des capitales ;
- Organiser des stages au niveau du STP ou dans d'autres structures de formation.

Enfin, les participants saluent l'initiative heureuse d'organiser une sortie culturelle qui a été intéressante et l'invitation à un dîner PASEC très copieux.

Ils réitèrent leurs remerciements et leur satisfaction aux organisateurs.

## Annexe - Réponses au questionnaire d'évaluation

	Niveau de satisfaction			
	Pas du tout satisfait	Peu satisfait	Satisfait	Très satisfait
<b>EXPOSES EN PLENIERE</b>				
Présentation générale -Bilan et perspectives du PASEC		3,6%	67,9%	28,6%
Présentation par chaque pays des activités d'évaluation		6,9%	69,0%	24,1%
Présentation sur la valeur ajoutée des établissements		14,3%	64,3%	21,4%
Présentation sur la théorie de réponse aux items		48,3%	37,9%	13,8%
Présentation sur le déroulement de la formation		0,0%	66,7%	33,3%
Présentation générale sur la communication				
Présentation étude de cas communication				
<b>TRAVAUX EN GROUPES</b>				
Déroulement Groupe d'initiation		0,0%	62,5%	37,5%
Déroulement Groupe d'approfondissement		31,8%	50,0%	18,2%
Qualité des supports de formation initiation		0,0%	100,0%	0,0%
Qualité des supports de formation approfondissement			50,0%	50,0%
Qualité des autres documents fournis			52,2%	47,8%
Interactions entre les participants		10,3%	51,7%	37,9%
	Niveau de satisfaction			
	Pas du tout satisfait	Peu satisfait	Satisfait	Très satisfait
<b>SEJOUR ET ORGANISATION</b>				
Le déroulement du voyage dans son ensemble (transport en avion, accueil ...)		0,0%	36,4%	63,6%
La qualité de l'hébergement		4,3%	56,5%	39,1%
Le niveau d'organisation logistique de l'atelier		3,7%	44,4%	51,9%
La visite culturelle à Gorée		0,0%	41,2%	58,8%
<b>Globalement, êtes-vous satisfait du déroulement de l'atelier ?</b>		3,4%	65,5%	31,0%
<b>Globalement, êtes-vous satisfait du contenu de la formation ?</b>		6,9%	69,0%	24,1%